

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

L/83/1-6

Vol. 22. DECEMBRE 1894. No 9.

ANNALES

— DE LA —

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

*La Bonne sainte Anne : Merveilles de sa vie (suite).
— Comment sainte Anne apparut, pour leur plus
grande consolation, à quelques serviteurs de Dieu,
dans l'ordre séraphique (suite). — Reconnaissance à
sainte Anne. — Bibliothèque poétique de sainte Anne
(suite). — Actions de grâces à sainte Anne. — Recom-
mandations aux prières. — Dons.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

ANNALES

DE LA

Bonne Sainte-Anne de Beaupré

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les États-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois pour les abonnés défunts.

— ooo —

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC.

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim,

LA BONNE SAINTE ANNE.

MERVILLES DE SA VIE.

VI

*(Suite)*4.—*Epreuves de la Bonne sainte Anne, avant la Naissance de Marie, sa Fille Bénie!—Méchanteté de Lucifer.*

Cependant sa Bienheureuse mère sainte Anne, toute spiritualisée par des influences divines, voyait s'écouler le temps de sa grossesse en jouissant de grandes douceurs dans toutes ses puissances ; mais la divine Providence voulut, pour augmenter sa gloire et pour assurer la prospérité de son pèlerinage, qu'elle eût le contre-poids de quelques afflictions ; car sans ce pénible mélange on ne profite pas assez des fruits de la grâce et de l'amour. Pour mieux comprendre ce qui arriva à la Sainte, il faut savoir que Lucifer, quand il eut été précipité dans les abîmes, avec tous les anges rebelles, était toujours aux aguets pour sonder les plus saintes femmes de l'ancienne loi, et pour tâcher de découvrir parmi elles Celle dont il avait vu le signe (1). Celle qui devait le fouler aux pieds et lui écraser la tête. Il y mettait un tel acharnement, qu'il ne voulait pas se décharger sur ses inférieurs du soin de cette recherche ; mais il s'y employait lui-même, ne se servant de ses suppôts que contre quelques vertueuses femmes, et réservant toujours ses plus grands efforts pour découvrir et attaquer celles qui se distinguaient le plus dans la pratique des vertus et dans le service du Très-Haut.

(1) La femme revêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. (Apoc. XII.—1.)

Par ses odieuses investigations, il découvrit avec beaucoup d'étonnement la rare sainteté de notre illustre Sainte, et se mit à observer plus attentivement tout ce qui lui arrivait. Il ne parvint pas à se rendre compte de l'importance du Trésor que son sein bienheureux renfermait (parce que le Seigneur lui cachait ce mystère et bien d'autres) ; mais il se sentait néanmoins repoussé avec force par une vertu extraordinaire qui rejailissait de sainte Anne ; et incapable de découvrir la cause de cette puissante influence, il s'en troublait et s'en inquiétait souvent, en dépit de sa propre fureur. D'autres fois il se rassurait et se calmait un peu, supposant que cette grossesse rentrait dans les mêmes conditions que les autres, et ne devait lui inspirer aucune crainte particulière, parce que le Seigneur le laissait flotter dans sa propre ignorance, et s'agiter dans les flots de son orgueilleuse fureur. Néanmoins l'esprit pervers s'étonnait de plus en plus du calme dont il voyait jouir sainte Anne pendant sa grossesse, de l'assistance qu'il découvrit plusieurs fois et que les anges lui prêtaient ; il éprouvait surtout un vif dépit de se sentir incapable de résister à Celle qui allait sortir de notre illustre Sainte, et commençait à soupçonner qu'il y avait là quelque intervention extraordinaire.

Tout alarmé par ces soupçons, Lucifer résolut d'ôter, s'il le pouvait, la vie à sainte Anne, ou du moins de faire tous ses efforts pour empêcher son heureuse délivrance. Car l'orgueil du dragon était si demesuré qu'il se flattait de pouvoir vaincre ou même détruire (s'il les connaissait assez tôt), Celle qui devait être Mère du Verbe incarné, et le Messie, le Réparateur du monde lui-même. Il fondait cette extrême audace sur ce que sa nature angélique était supérieure en qualité et en forces à la nature humaine : comme si la grâce n'eût point été au-dessus de l'une et de l'autre, et

qu'elles ne fussent pas soumises à la volonté de leur Créateur. Avec cette folle et téméraire présomption il osa tenter sainte Anne par plusieurs fausses suggestions, par des terreurs, des troubles et des doutes sur sa grossesse, en lui représentant son âge et sa longue stérilité : le démon faisait tout cela pour sonder la vertu de la Sainte et pour voir si l'effet de ses suggestions lui donnerait quelque accès à sa volonté.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 300 —

COMMENT SAINTE ANNE APPARUT, POUR LEUR GRANDE
CONSOLATION, A QUELQUES SERVITEURS DE
DIEU, DANS L'ORDRE SÉRAPHIQUE.

(Suite)

4.— *Le vénérable serviteur de Dieu, Frère Innocent de Chiusa, et son zèle brûlant à répandre partout la dévotion envers la Bonne sainte Anne.*

Nous lisons dans la Vie du serviteur de Dieu, Frère Innocent de Chiusa, que son affection pour sa céleste Patronne, sainte Anne, était si vive, qu'il aurait voulu la voir aimée et honorée de toutes les créatures : dans ce but, il travaillait sans relâche, et employait tous les moyens pour répandre partout la dévotion à la grande Sainte, et pour obtenir qu'elle fût tellement gravée dans tous les cœurs que chacun la prit pour Patronne et pour Avocate spéciale auprès du Trône de l'Éternel.

Cependant cet amour envers la Sainte était tellement allumé dans son propre cœur, qu'il mérita par là de

jouir souvent de ses célestes apparitions. La Bonne sainte Anne venait s'entretenir familièrement avec le serviteur de Dieu et lui obtenait de très grandes faveurs, et lorsqu'elle le quittait pour retourner au Ciel, Frère Innocent restait tout inondé de suaves consolations.

Une fois entr'autres, il fut aperçu par le Père Bonaventure Colonella, tout enveloppé d'une brillante splendeur ; ce prodige était occasionné par la présence de la Bonne sainte Anne, qui se trouvait alors dans la pauvre cellule de l'humble Frère Franciscain et qui causait familièrement avec lui, comme une douce et pieuse mère a coutume de faire avec son propre enfant ! Qu'on est donc heureux, lorsqu'on sert le bon Dieu, dans la simplicité de son cœur, comme le Frère Innocent, comme toutes les âmes justes ici-bas, puisque déjà même sur la terre on éprouve comme un avant-goût du ciel !

C'est dans une de ces célestes visites dont le serviteur de Dieu était si souvent favorisé que sainte Anne lui dit : " Sachez deux choses, Frère Innocent : la première, c'est que j'éprouve, le jour de l'Immaculée Conception de MARIE, ma Fille Unique, la même allégresse que si c'était le jour de ma propre Fête : la deuxième, c'est que je veux que vous ayez eu particulière vénération pour le jour du Ma'di, parce que c'est le Mardi que je suis née, et le Mardi que mon âme est retournée à Dieu qui l'avait créée !

Cette Relation est extraite de la Vie du serviteur de Dieu, Frère Innocent de Chiusa, écrite par le Père Pierre Rognoletto, au Chapitre trentième, Folio 167.

Les Lecteurs des Annales connaissent déjà cet humble Enfant du Pauvre d'Assise ; ils se rappellent les grands miracles qu'il opérait, par la puissante intercession de sa céleste Patronne, et comment surtout il

obtint l'éclatante guérison du Pape Grégoire XV, lorsque ce pieux Pontife promit de glorifier la Bonne sainte Anne, en établissant sa Fête dans l'Eglise Universelle, et en en faisant une Fête d'obligation pour tous les Fidèles.....

Daigne le très doux Jésus, dans sa bonté, susciter encore dans son Eglise des âmes dévouées au Culte de notre grande Thaumaturge, comme l'était celle du Frère Innocent de Chiusa; et, ici, dans notre cher pays du Canada, si nous n'osons directement demander à son Cœur Divin, à ce Cœur qui a tant aimé les hommes, un Saint faisant lui-même de grands miracles, au moins puissions-nous obtenir de posséder toujours des âmes vraiment zélées pour la propagation du Culte de sainte Anne, notre Bonne Mère !

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

RECONNAISSANCE A SAINTE ANNE

Lake Linden, Mich.....

Dans une cause acharnée de la part d'éditeurs d'un journal, organe du fanatisme protestant, contre un frère cher à ma famille, contre la religion catholique et la nation canadienne-française, j'ai fait vœu à sainte Anne que, si la vérité était dévoilée, je publierais la victoire dans ses annales, que j'irais la remercier par un pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré, Canada, d'ici à Québec en char, de Québec à Sainte-Anne à pied, aller et retour. Grâce à cette Bonne Mère, j'ai réussi au delà de mes espérances. Deux procès furent intentés devant des juges et jurés protestants et justice fut accordée.

Cour de Circuit, Houghton, Mich. Verdict en notre faveur :

Devant le plus haut tribunal de l'Etat, Cour Suprême, Lansing, Michigan. Jugement fut confirmé. Merci, sainte Anne, d'avoir plaidé pour nous ! Reconnaissance éternelle pour le bien fait à notre localité ! Nous étions dénigrés par une vilaine colonne de cette feuille sale, vous nous avez exaucés. Je ferai le pèlerinage l'an prochain, si possible, tel que promis.

E. T.

— 000 —

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

Et pour citer au moins quelques distiques, voici les deux premiers et les deux derniers :

Anna, tuas liceat mi-ero mihi promere laudes,
Nam tibi si pateris serta rosasque feram. — Ave.

Anna, nites regum Judæ veneranda propago
Atque etiam Joachim conjuge clara pio. — Ave.

.....
Anna, abs te nequeant mortal'a pectora frustra
Pescere ; quodque voles, gnata Deusque volet. — Ave.

Anna, igitur me itis et tanta prole beata
Anna parens nostras respice magna pieces. — Ave.

“ Anne, qu'il soit permis à un pauvre moi tel comme moi de chanter
tes louanges, et de t'offrir, si tu l'agrées, des roses et des coar-
ronnes. — Ave.

“ Anne, je vénère en toi la fille auguste des rois de Juda, et l'épouse
illustre du pieux Joachim. — Ave.

.....

“ Anne, puissent les cœurs des mortels ne pas te prier en vain, puisque tout ce que tu veux, et ta fille, et Dieu le veulent également. — Ave.

“ Anne, si heureuse par tes mérites et par ton enfantement glorieux, sois aussi notre Mère, et entends favorablement notre prière. — Ave.

Mais pourquoi passer si vite et ne pas cueillir une fleur, une *rose* encore ? Le passage relatif à la Vierge nous semble si vraiment beau que nous ne pouvons nous défendre de nous y arrêter :

“ Anne, l'enfant béni que tu portes en ton sein, l'ancienne Alliance l'a préfiguré, et les prophètes ont annoncé sa venue.

“ Elle c'est le paradis fermé où croît l'arbre de vie parmi les splendeurs d'une nature encore vierge ;

“ Elle c'est le jardin gardé jour et nuit par le chérubin à l'épée enflammée ;

“ Elle, c'est la fleur plus belle que le lys à l'éclatante blancheur, la douce violette et la rose empourprée ;

“ Elle, c'est l'arche de l'alliance mosaïque, où repose dans une corbeille d'or pur le pain du ciel ;

“ Elle, c'est la fiancée du vrai Salomon et c'est le sanctuaire orné au dedans et au dehors de pierres précieuses ;

“ Elle, c'est le temple saint où résonnent sans cesse des chants et des concerts de fête ;

“ Elle, c'est l'Immaculée dont le soleil est la couronne d'or, tandis que la lune aux reflets d'argent sert de piedestal à ses pieds blancs comme la neige :

“ Anna, geris sobolem cujus Phæbi Aurea vestit
Flamma caput, niveos candida luna pedes. — Ave.”

Et puisqu'il fait toujours bon d'entendre l'éloge de notre Sainte, de quelque part qu'il lui vienne, après ce Beisselius si grave, si pieusement sérieux, le poète que nous rencontrons, c'est l'écrivain humoristique, sceptique et railleur, dont un *Eloge* fameux a rendu le nom synonyme de ce qu'il y a en effet de moins sérieux et parfois de moins pieux. On a reconnu Erasme, et peut-être plusieurs de nos lecteurs ignoraient-ils que Erasme a écrit en l'honneur de sainte Anne tout un poème de quatre-vingt-quatorze vers, et

un poème sérieux comme le sujet lui-même. Il a pour titre : *Rythmus iambicus in laudem Annæ avicæ Jesu Christi*, et nous l'avons trouvé au cinquième volume des *Opera Omnia*, publiés à Lyon en 1704. Écoutons-en le début :

Salve, parens sanctissima
 Sacro beata conjugæ,
 Sacratiore filia,
 Nepote saciatissimo.

C'est noble et grand ce salut à la " femme très sainte qui eut pour époux un saint comme elle, pour fille l'Immaculée, pour petit-fils le Dieu de toute sainteté." Et le poète, grave comme nous ne l'aurions pas cru capable de l'être, raconte, sans une ombre de scepticisme, toute la légende de sainte Anne, comme l'ont racontée tous les hagiographes. Il croit à tout, à la longue stérilité, aux larmes et aux prières des deux saints époux, aux paroles repoussantes du grand-prêtre, à l'apparition de l'ange, à la rencontre sous la Porte dorée. Bien plus, il finit par une prière, si simple, si vraie qu'il faut l'entendre :

O ter quaterque et amplius
 Parens beata. Nam, potes,

Juva preces mortalium
 Tuo vacantum cultui.
 Nam, te patrona. quidlibet
 Speramus assequi ; modo

Vcles, voletque et filia,
 Næc huic petenti pusio
 Negare quidquam noverit.
 Amat parentem filius

Neque filio negat Pater
 Amans et ipse Filium.

(à suivre)

e
 3,
 e
 s-
 a
 le
 ru
 o-
 te
 et

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

BEAUPORT.—Au mois de novembre 1892, je me suis gravement brûlé le pied. Il en est résulté une plaie que les soins les plus assidus ne réussirent pas à cicatriser. Au mois d'octobre suivant, désespérant de l'efficacité des remèdes humains, je me tournai vers la Bonne sainte Anne, et fis vœu de me rendre à pied à son sanctuaire, si elle me guérissait. Deux jours après mon vœu, la plaie était parfaitement cicatrisée. Merci, ô Bonne sainte Anne !—Melle M. L. G.

***.—Après quinze années environ, j'étais atteint d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir.

Les médecins et les remèdes ne faisant aucun effet, je me suis adressé à la Bonne sainte Anne, et je lui ai promis un pèlerinage : le jour même, je me suis trouvé soulagé. Je viens aujourd'hui remercier la Bonne sainte Anne pour ma guérison complète.—N. MILETTE.

ST-CYRILLE DE WENDOVER.—Depuis plus d'un an, je souffrais horriblement du mal de reins ; à peine pouvais-je travailler, et combien de semaines j'ai passées cloué sur un lit de douleur, me recommandant toujours à notre bonne mère sainte Anne, mais sans beaucoup de soulagement ! Cependant je ne me suis pas découragé, et j'avais dans ma grande confiance promis un troisième pèlerinage, vu qu'elle m'avait déjà obtenu de grandes faveurs. J'espérais bien qu'elle m'exaucerait de nouveau ; ma confiance a été bien récompensée, car depuis le pèlerinage, je suis parfaitement bien, je ne ressens plus aucune douleur, le travail ne m'est plus un fardeau comme auparavant. Amour et reconnaissance à notre bonne Mère ! Mon épouse aussi lui doit beaucoup, de sorte que nous lui devons une éternelle reconnaissance

et nous la prions toujours de nous être favorable tant que cela plaira à la sainte volonté du bon Dieu.—P. P.

Août 1894.

ST-PIERRE DE DURHAM.—Une personne souffrait depuis un an d'une faiblesse au cœur. Avant de faire son pèlerinage, elle promet de faire publier sa guérison dans les Annales, si elle guérissait. Depuis ce temps, elle ne s'en est pas aperçue. Elle travaille fort et elle continue à être bien. Merci à sainte Anne !

O. M. Ptre.

26 août 1894.

ST-GILLES.—Un de mes paroissiens, Joseph Boutin, désire remercier sainte Anne pour la guérison d'un grand mal de côté dont il souffrait et aussi pour une guérison de palpitation de cœur.—S. G., Ptre.

25 août 1894.

ANSE-AU-GRIFFON.—Un abcès intérieur me faisait craindre beaucoup pour mes jours, si le pus avait pris une direction que je redoutais. Je priaï avec ferveur la Bonne sainte Anne, et la maladie prit une autre direction. Action de grâces et reconnaissance à cette grande Sainte !—J. L.

17 août 1894.

HARTFORD, CONN.—Un de mes paroissiens désire exprimer publiquement sa reconnaissance à sainte Anne pour les faveurs signalées qu'il en a reçues. Il lui attribue en particulier la guérison d'une maladie qui l'empêchait de travailler depuis assez longtemps. Louée et remerciée soit la grande Thaumaturge qui étend jusqu'en deçà des frontières sa puissante protection sur ceux qui l'invoquent avec confiance !

R. E. R., Ptre.

15 août 1894.

ST-FRÉDÉRIC, BEAUCE.—Actions de grâces que je dois à la Bonne sainte Anne, en retour d'une grande faveur que j'ai obtenue!—A. L.

20 août 1894.

MONTAUBAN, PORTNEUF.—Faveur obtenue.

Dme J. B.

2 août 1894.

ST-PACÔME.—Un jeune homme, de 14 ans, bien affligé d'une grosse gorge naturelle, s'est recommandé à la Bonne sainte Anne et après neuvaines et promesses s'est vu guéri.—M. A. L.

Par C. G., Ptre.

BAY CITY, MICH. — Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accomplir une promesse faite depuis longtemps : faire publier la guérison inespérée d'une tumeur sur la tête dont je souffrais depuis longtemps et qui augmentait considérablement. Le mal devenait grave de plus en plus. Au mois de mars, on parlait de me faire subir une opération. Je me recommandai encore une fois à cette bonne mère sainte Anne. Depuis le mois de juin, tout est disparu : ma tête est aussi bien qu'elle n'a pas été depuis 18 ans. J'attribue ma guérison à la grande Thaumaturge. Qu'elle me continue toujours sa maternelle protection en toutes choses!—Dame J. MARTIN.

14 août 1894.

Je suis heureux de dire que le fait ci-haut mentionné est tout à fait exact, et que j'ai été moi-même témoin de la guérison de Mme Martin.

LOUIS M. PELLETIER, M. D.

West Bay City (Mich.)

LEWISTON.—J'étais sans emploi et cherchais en vain de l'ouvrage. Alors je me suis adressé à sainte Anne. Elle est venue à mon secours : Je lui dois d'autres faveurs.— C. E. L.

***.—Merci à la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue !

***.—Une petite fille guérie par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

ST-DAVID DE LÉVIS.—Depuis deux ans, j'avais des ulcères dans la gorge qui me faisaient beaucoup souffrir. Je suis allé plusieurs fois à la Bonne sainte Anne, pour obtenir ma guérison que cette grande Sainte a bien voulu m'accorder.—

Une personne a été guérie d'une grande faiblesse.—
C. B.

***.—Depuis cinq ans, la petite Adrianna Gofroid ne pouvait recevoir aucun aliment solide sans être en proie à de grandes souffrances.

Sa mère ne pouvait lui faire prendre qu'une faible nourriture tamisée qu'elle pouvait à peine garder.

Elle se tourna alors vers la Bonne sainte Anne et lui promit un pèlerinage pour obtenir sa guérison.

Aujourd'hui, le 7 septembre, ayant accompli sa promesse, la petite malade prit avec le conseil de sa mère une tranche de pain, chose que depuis cinq ans elle n'avait pu recevoir ! Elle s'en trouva parfaitement bien et rend grâces à Dieu et à sa grande et sainte Bienfaitrice pour cette insigne faveur.

***.—Etant malade depuis plusieurs années d'une inflammation de poumons, j'ai été guérie par l'intercession de la Bonne Sainte Anne, à la suite d'un pèlerinage.—E. L.

***.—Une jeune fille de 15 ans a été guérie par l'intercession de la Bonne sainte Anne, après deux pèlerinages.

***.—Ayant été malade pendant six mois, j'ai j'ai promis un pèlerinage. L'ayant accompli, j'ai recouvré la santé. Merci à la Bonne sainte Anne pour cette faveur obtenue !

***.—Ayant été pendant six mois atteinte de dyspepsie et ne pouvant prendre qu'une faible nourriture, j'ai promis un pèlerinage. L'ayant accompli, la Bonne sainte Anne a obtenu ma guérison. Merci et reconnaissance à cette grande Sainte !—L. B.

***.—Depuis l'âge de treize ans jusqu'à 25 ans, je tombais d'épilepsie. Ayant promis un pèlerinage, il y a quatre mois que je ne me suis plus trouvé dans cet état. Je demande à la Bonne sainte Anne de bien vouloir me continuer la guérison qu'elle a si bien commencée.

***.—Ayant dû subir une opération très dangereuse, la Bonne sainte Anne a obtenu ma guérison à la suite d'un pèlerinage.—G. C.

***.Ayant été deux ans malade de faiblesse et ne pouvant faire mon travail, j'ai promis un pèlerinage à la Bonne sainte Anne, qui a bien voulu me guérir, après avoir accompli ma promesse.

***.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour des faveurs obtenues !—Mme S. M.

***.—Après sept ans de maladie incurable à laquelle les médecins ne pouvaient porter remède, je me suis adressé à la Bonne sainte Anne et lui ai promis un pèlerinage. Cette grande Sainte a bien voulu m'écouter et m'accorder la guérison que je lui demandais.

***.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue !

ST-PIERRE, ILE D'ORLÉANS. — Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue !

***.—Une personne guérie d'un mal de dents par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

***.—Une jeune fille, malade depuis cinq ans de faiblesse, a été guérie aujourd'hui le 7 septembre, après la vénération de la relique.

Depuis longtemps j'étais malade. Après un pèlerinage, la Bonne sainte Anne m'a guéri. Merci à la grande Sain^e pour ces deux faveurs !

***.—Une personne remercie la Bonne sainte Anne. Elle avait promis, pendant une grave maladie, de faire insérer sa guérison dans les Annales, si sainte Anne voulait bien la guérir. Elle a été complètement exaucée. Elle remplit aujourd'hui sa promesse.

Merci, ô bonne sainte Anne !

***.—Il y aura bientôt un an que je fus atteint d'une maladie grave, qui, d'après l'opinion de mon médecin, devait me conduire au tombeau. Il en avait averti mon père, et, malgré tout le soin qu'il prit à me cacher cette déclaration du médecin, elle parvint jusqu'à mes oreilles. J'avais, du reste, conscience de mon état déplorable ; tout espoir de guérir allait s'évanouir, lorsque je tournai vers sainte Anne un regard suppliant.

Je lui promis d'aller la remercier dans son sanctuaire vénéré et de faire publier ma guérison dans ses Annales si elle me conservait la vie. Je me trouve donc aujourd'hui dans la douce nécessité d'accomplir ce double vœu en l'honneur de la grande Patronne du Canada.

J'espère qu'elle recevra ce faible témoignage de ma gratitude filiale comme elle a daigné écouter mes humbles prières. J'offre ce petit récit, tout simple qu'il est, non pour tirer vanité de l'efficacité de mes prières, mais pour rendre gloire à Dieu d'abord, puis à la glorieuse sainte Anne.—B. L.

MONTREAL.—Un père de famille avait des attaques d'épilepsie à la suite desquelles il était troublé ! Nous l'avons recommandé à la Bonne sainte Anne et tout a été très bien.—UNE ENFANT DE MARIE.

ST-ROCH DE QUÉBEC.—Un jeune homme paralysé pendant huit mois et condamné par les médecins, à la suite d'une chute de 80 pieds de haut, a été guéri par la Bonne sainte Anne, après la communion.—J. D.

***.—Depuis deux ans, je ne voyais pas. Reconnaissance à la Bonne sainte Anne qui a bien voulu me rendre la vue !

***.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour la guérison de ma petite fille mourante, qui a recouvré la santé par son intercession !

***.—Après une longue année de silence que j'ai dû garder par obéissance, il m'est doux aujourd'hui de venir proclamer publiquement ma profonde reconnaissance envers la Bonne sainte Anne qui m'a obtenu l'incomparable faveur d'une guérison miraculeuse.

Vers la fin du mois de mai 1893, je tombai dangeusement malade ; je souffrais au côté d'un abcès interne des plus désespérants. Au jugement des médecins, je ne pourrais survivre que par miracle. Sentant ma fin approcher, il me fallut donc me préparer à la mort et je reçus les derniers sacrements. Cependant je ne voulais pas mourir, et sainte Anne était là qui m'offrait ses maternels secours. Je me jetai avec une confiance sans bornes dans les bras de cette bonne Mère ; je fis un vœu en son honneur, et je promis de faire un pèlerinage à son sanctuaire vénéré et de faire publier dans ses Annales la relation de ma guérison si je recouvrais la santé.

Cependant sainte Anne voulut éprouver ma confiance. Le 5 juin on me transporta à l'hôpital et je subis une opération qui fut très pénible ; les douleurs étaient intolérables, je ne dormais ni jour ni nuit. Les médecins ne trouvaient aucun moyen de les calmer. Aussi étaient-ils tout à fait désespérés de mon état.

Pendant deux mois je fus entre la vie et la mort, endurant les plus cruelles douleurs, mais ma confiance envers la Bonne sainte Anne était toujours bien vive. Mon courage à solliciter la puissante Mère de la Sainte Vierge ne faiblissait pas un instant. Enfin, après avoir prié avec confiance et persistance, sainte Anne m'accorda la grande faveur de ma guéri-on.

Jour à jamais mémorable : le 26 juillet, fête de sainte Anne, je puis m'asseoir pour la première fois dans mon lit.

Chose merveilleuse ! contre toute espérance humaine je commençai à prendre un mieux sensible qui s'accrut si rapidement que les personnes qui me prodiguaient leurs soins étaient fort étonnées de ce changement subit.

Enfin, grâce à sainte Anne, je pus retourner dans ma famille au mois d'août et complètement guérie. Oui, la Bonne sainte Anne m'a sauvée d'une mort certaine.

Ma reconnaissance envers cette bonne Mère sera éternelle.

Gloire et reconnaissance à la Bonne sainte Anne.

C. G., Enfant de Marie.

LÉVIS. — Je remercie la Bonne sainte Anne pour les grâces obtenues, et je demande une nouvelle grâce.

Mme R.

ST-DENIS, RIVIÈRE RICHELIEU. — Merci, ô Bonne sainte Anne, de m'avoir guérie. Dans les derniers jours de mars, je tombai tellement malade, que, par de longs intervalles, je ne pouvais même me mouvoir dans mon lit ; je souffrais beaucoup. Désespérant de tout, mon mari écrivit aux Religieuses Carmélites, de Montréal, leur demandant d'adresser leurs ferventes prières à la Bonne sainte Anne, pour obtenir ma guérison. Le mal diminua un peu, les faiblesses s'éloignèrent ; au mois de mai, bien péniblement, je

me rendis à l'église. Le 21 juin, j'allai au Carmel, solliciter, de nouveau, les prières de ces saintes Religieuses. Elles me firent vénérer un Saint Enfant Jésus miraculeux qui me rendit instantanément l'usage journalier et continu de mes jambes, que j'avais presque perdu depuis sept ans. Mais le mal n'était pas encore disparu. Au mois de juillet, nous fîmes le pèlerinage de Beaupré ; je vénérâi la sainte Relique ; je me la fis appliquer sur le cœur, là où je souffrais, et vous tous qui me lisez, jugez de notre joie, lorsque, le 29 juillet, solennité de la Bonne sainte Anne, j'assistai à la grand'messe, ce qui ne m'était pas arrivé depuis sept longues années.

Amour et reconnaissance au Saint Enfant Jésus et à son aïeule, la Bonne sainte Anne !—A. P.

LÉVIS.—J'ai promis à sainte Anne que si elle exauçait ma demande, je le ferais publier dans les Annales.

Grâces et remerciements à la Bonne sainte Anne : elle a exaucé ma prière.—E. C.

17 septembre 1894.

NEW-YORK.—Remerciements à sainte Anne pour une faveur signalée.

Mme L. G.

Thetford, 17 septembre 1894.

CCCAGNE.—Je rends grâces à la Bonne sainte Anne de m'avoir obtenu la grâce que mon enfant ait reçu le baptême.

Mme S. B.

L'ISLET.—Place de van l'ée obtenu par l'intercession de la Bonne sainte Anne.—A. L.

L'Anse-à-Giles, 19 septembre 1894.

—BAIE ST-PAUL.—Merci à sainte Anne pour protection accordée dans une entreprise !—UN ABONNÉ.

ST-FLAVIEN.—Une personne désire remercier, dans les Annales de sainte Anne, la Bonne sainte Anne pour deux grâces obtenues.—A. V. Ptre.

17 septembre 1894.

SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI.—Je désire témoigner ma reconnaissance à la Bonne sainte Anne qui m'a guéri et m'a obtenu deux faveurs particulières.

8 septembre 1894.

G. H. G. Ptre.

ANSE ST-JEAN, COMTÉ DE CHICOUTIMI.—Une de mes concitoyennes, Mme veuve Evague Tremblay, désire accomplir la promesse qu'elle a faite de faire publier sa guérison dans les Annales de sainte Anne.

G. H. G. Ptre.

SHAWENEGAN.—Actions de grâces pour guérison obtenue.—Mme Jos. Ch.

6 septembre 1894.

N.-D. DE STANBRIDGE.—Une mère de famille remercie sainte Anne pour une guérison obtenue.

J. B. M. Ptre.

2 août 1894.

MONTE BELLO.—Une abonnée avait promis de faire insérer dans vos Annales le rétablissement de sa fille, si sainte Anne l'obtenait.

Cette enfant est devenue bien ; mais, par une négligence à demi-coupable, la mère a différé d'accomplir sa promesse, et elle attribue la faiblesse dans laquelle sa fille est retombée à son retard à faire publier cette faveur. Cette abonnée espère que cette réparation lui rendra les bonnes grâces de cette grande Thaumaturge.

Sœur MARIE DU CRUCIFIX.

QUÉBEC.—Joseph Leclerc, âgé de 25 ans, tombait d'épilepsie. Il a été guéri. Actions de grâces.—J. L.

ST-CYRILLE.—J'ai trouvé une place d'institutrice. •

UNE ABONNÉE.

SE-CYRILLE.—Je dois des actions de grâces pour plusieurs faveurs, et entre autres pour le baptême accordé à mon enfant.—UNE MÈRE DE FAMILLE.

ISLET.—Mon mari pendant plusieurs semaines incapable de travailler a été guéri.—UNE ABONNÉE.

ST-PHILIPPE.—Delle Eugénie M. rend mille actions de grâces pour plusieurs faveurs.

STE-JULIE.—Faveurs obtenues.—M. A. D.

WILLIMANTIC.—Je désirerais publier dans les Annales le fait suivant : Je souffrais depuis longtemps, incapable de travailler, sauf quelques petits services que je pouvais rendre à la maison. A la fin de juillet, je m'adressai à sainte Anne. J'ai fait prier, avec moi, et je suis bien mieux. Mme Ducharme, patiente, qui a joint ses prières aux miennes, a été elle-même exaucée dans ses demandes.

Voici l'opinion du docteur :

Mmes Napoléon Deblois et Joseph Ducharme' malades et presque incapables de travailler depuis plusieurs années, ont eu une très grande amélioration dans leur santé depuis la fin de juillet.

CHS. H. GIRARD, M. D.

LÉVIS.—Mon mari souffrait d'un érysipèle et moi d'un mal de côté qui devait nécessiter une opération.

Grâces vous soient rendues, Bonne sainte Anne, de nous avoir accordé notre guérison !—Mme A. S.

FRASERVILLE.—En 1888, je me donnai une entorse au pied gauche qui me causa de grandes douleurs pendant 5 longues semaines, surtout lorsque je marchais;

le pied était bien enflé et tout bleui. Plusieurs de mes amies me prédisaient une infirmité pour la vie. Une d'elles m'envoya même une fiole de quelque chose pour frictionner le pied malade. Tout en lui étant bien reconnaissante je n'en fis pas usage : ma confiance allait plus loin. D'un pèlerinage fait en 1886, j'en avais apporté de l'eau de la fontaine et m'en lavai le pied malade régulièrement matin et soir, mais le mal empirait de jour en jour. Un soir que je faisais les ablutions avec la précieuse eau sur mon pauvre pied j'éprouvai des douleurs atroces. Alors découragée et le dirai-je ?... un peu choquée, je lui dis : " Sainte Anne, quand bien même le mal augmenterait d'intensité et les douleurs plus vives, je mettrai toujours de votre eau et vous ne me ferez pas céder. Je continuai toujours le même remède pendant quelques jours encore et le pied désenfla et revint à son état normal. Mille remerciements et hommages soient rendus à la Bonne sainte Anne !—Mme P. C. G.

20 octobre 1894.

N.-D. DU MONT-CARMEL.—Une guérison étonnante obtenue par l'intercession de sainte Anne.

D. O. S. C., Ptre.

16 octobre 1894.

ST-NÉRÉE.—Une de mes paroissiennes souffrait depuis deux ans d'une dyspepsie sérieuse jointe à une autre maladie. Aujourd'hui, elle remercie sainte Anne de l'avoir guérie après un pèlerinage fait à son sanctuaire de St-Damien de Buckland.

GEO. PELLETIER, Ptre.

5 octobre, 1894.

LACHINE.—Guérison d'une maladie de peau, attribuée à sainte Anne, après une neuvaine et un pèlerinage faits en son honneur.—Mme VVE C. L.

30 septembre 1894.

TROIS-PISTOLES.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour un diplôme obtenu.

NEW-PORT.—Une personne infirme depuis six ans, ne pouvant marcher sans béquilles, a laissé ses béquilles à la vieille chapelle.—J. R.

***.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour une grâce obtenue : la guérison d'un petit enfant.

WATERWILLE.—Après une année de maladie, j'ai invoqué la Bonne sainte Anne, qui seule pouvait me guérir : ce qu'elle a fait.—M. C.

17 septembre 1894.

***.—Un jeune homme, malade depuis plusieurs mois, a obtenu sa guérison par l'intercession de la Bonne sainte Anne. Il lui recommande sa femme et sa famille.

***.—Merci à la Bonne sainte Anne pour avoir bien voulu guérir mon petit garçon de la diphtérie. Après avoir invoqué cette grande Sainte, elle m'a accordé la grâce que je désirais.

***.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour avoir guéri mon petit enfant d'une affreuse brûlure. Il avait le dos tout brûlé, et, après avoir invoqué la Bonne sainte Anne, au bout de huit jours, il s'est trouvé tout à fait guéri.

MICHIGAN.—Après une année de maladie j'ai obtenu ma guérison de la Bonne sainte Anne, après la promesse de venir à Ste-Anne de Beaupré quand il me serait possible, et de faire dire des messes en son honneur.

Mme J. R.

***.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour la guérison d'un mal de tête et de dents. Après avoir invoqué la Bonne sainte Anne, j'ai obtenu cette grande faveur. Merci à la toute bonne et grande Sainte !

FITCHBURG, MASS.—Une petite fille du nom de Malvina Joly fut atteinte, en 1891, d'une maladie aux yeux que l'art médical semblait impuissant à conjurer. Malgré tous les soins le, mal allait empirant de jour en jour. Justement alarmée, la mère résolut, en 1893, de conduire son enfant en pèlerinage au sanctuaire de la Bonne sainte Anne, où elle passa deux jours. Après plusieurs lotions, l'enfant sentit un léger soulagement.

Encouragée par ce premier succès, la mère redoubla de confiance. Elle promet, si son enfant guérissait, de faire publier cette faveur dans les Annales. Aujourd'hui, l'enfant est parfaitement bien. Elle va à l'école, étudie sans éprouver le moindre inconvénient.

La mère reconnaissante vient accomplir sa pieuse promesse.

Gloire à Dieu ! honneur et reconnaissance à la Bonne sainte Anne !

L. D. G., Ptre, vicaire.

23 octobre 1894.

L'ISLET.—Il s'agissait pour madame A. C. d'embaras financiers et de malaises corporels très graves. Ayant fait l'expérience qu'aucun secours ne pouvait lui venir de ce monde, elle s'est adressée au Ciel. Elle a prié sainte Anne, qui lui a obtenu plus qu'elle n'espérait.

Hommages et reconnaissance à la Bonne sainte Anne !—UN ABONNÉ.

12 octobre 1893.

ST-CYRILLE DE NORMANDIN.—Faveurs spéciales obtenues par l'intercession de notre Bonne sainte Anne.

Dame A. N. N.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 3 ; Actions de grâces, 13 ; Conversions, 10 ; Défunts, 14 ; Emplois désirés, 3 ; Enfants, 6 ; Entreprises, 4 ; Etudiants, 1 ; Familles, 4 ; Grâces temporelles, 21 ; Grâces spirituelles, 11 ; Guérisons, 41 ; Grâces, 4 ; Infirmes, 2 ; Intentions particulières, 10 ; Ivrognes, 1 ; Jeunes gens, 3 ; Jeunes filles, 1 ; Malades, 10 ; Ménages désunis, 1 ; Mères de familles, 8 ; Pères de familles, 5 ; Premières communions, 5 ; Vocations, 7.

— 000 —

DONS A SAINTE ANNE

M. N. Sicotte, Nelson.....	\$ 5 00
Mme C. Allard, Uxbridge.....	2 00
M. J. Bouffard, Uxbridge.....	1 00

— 000 —



DEPOT DE LA BIENNE DU CHEMIN DE FER Q., M. ET CHARLEVOIX.

Commencant et après Lundi, le 8 octobre 1894, les trains circuleront
comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., (excepté le samedi,) 12.20 p. m., le samedi seulement.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.57 p. m., (excepté le samedi,) 1.25 p. m., le samedi seulement.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.09 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.25 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.57 p. m., 5.05 p. m.

Pour toutes informations, s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,

Surintendant.

G. S. CRESSMAN,

Gérant.

